**UN NOUVEAU RAPPORT SOULIGNE LES INÉGALITÉS AGGRAVÉES PAR LA COVID-19**

*Même avant la pandémie, plusieurs étaient aux prises avec la violence et l’instabilité financière*

TORONTO, ON — Le 16 juin 2020. La Fondation canadienne des femmes a publié un rapport qui met en évidence la façon dont les inégalités fondées sur le genre varient en fonction des différents segments de la population. Le rapport est basé sur un sondage d’opinion que la Fondation a commandé au début de 2020. Dans le cadre de la COVID-19, les résultats sont encore plus préoccupants et soulignent l’importance des plans de relance post-pandémie sous un angle intersectionnel genré.

VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE ET ACCÈS AUX SERVICES DE SOUTIEN

* 38 % des femmes autochtones, 32 % des femmes ayant une incapacité physique et 41 % des femmes ayant un autre type d’incapacité\* disent avoir été victimes de violence physique dans leur vie personnelle.
* 50 % des personnes qui s’identifient comme 2SLGBTQI+, 45 % des femmes autochtones et 51 % des femmes ayant une incapacité autre que physique\* disent avoir été victimes de violence émotionnelle.
* Sur les 35 % de répondantes qui cherchaient à obtenir des services de soutien, 20 % disent que la liste d’attente était trop longue, 21 % disent qu’elles ne savaient pas avec qui communiquer et 18 % affirment avoir accès à peu ou pas de services pertinents dans leur voisinage.

« Plusieurs experts craignent que les mesures d’isolement de la COVID‑19 n’aient entraîné une montée subite de violence fondée sur le genre, déclare Paulette Senior, présidente et directrice générale de la Fondation canadienne des femmes. Nous savons que les femmes, les filles, les transgenres et les personnes non binaires marginalisées connaissent des taux plus élevés de violence. Le gouvernement fédéral a fourni un financement d’urgence pour les refuges et les services d’aide aux victimes d’agression sexuelle. Cependant, dans les mois à venir, un soutien accru sera nécessaire. Même avant la pandémie, les services d’intervention et de prévention de la violence peinaient à répondre aux besoins. »

ACCÈS À L’EMPLOI ET À L’ÉQUITÉ SALARIALE

Les femmes ont subi plus de 60 % des premières pertes d’emploi dues à la pandémie. Plusieurs se débattaient déjà pour subvenir à leurs besoins :

* Seulement la moitié des répondantes disent que leur revenu familial couvre les dépenses mensuelles et leur permet d’épargner un peu; pour certains groupes, le tableau est plus sombre : 38 % des personnes qui s’identifient comme 2SLGBTQI+ et 16 % de celles ayant une incapacité physique, ainsi que 28 % des personnes ayant un autre type d’incapacité.
* Seulement 27 % déclarent être payées également par rapport à leurs pairs; ce chiffre tombe à 16 % des personnes ayant une incapacité physique et à 23 % des personnes ayant un autre type d’incapacité.
* Seulement 26 % déclarent être payées équitablement par rapport à leur expérience; ce chiffre tombe à 22 % des personnes qui s’identifient comme 2SLGBTQI+, à 21 % des femmes racialisées et à 18 % des nouvelles arrivantes et immigrantes récentes.

Comme l’emploi se fait rare pour les travailleuses vulnérables pendant la pandémie, les femmes seront exposées à une instabilité financière accrue. Elles occupent souvent des emplois précaires et mal rémunérés. Elles sont les plus susceptibles de perdre leur emploi et ont peu d’économies sur lesquelles compter pour elles-mêmes et les personnes à leur charge. À l’heure actuelle, il est essentiel de leur offrir des services stables et adaptés à leurs besoins.

Dans une récente déclaration, la présidente de la Commission canadienne des droits de la personne et la commissaire à l’équité salariale du Canada ont conjointement exprimé leur inquiétude face au risque que la pandémie «anéantisse tous les progrès réalisés vers l’atteinte de l’égalité des sexes au Canada ».

Pour lire le rapport complet, visitez canadianwomen.org/tantquenous.

**Qui a participé au sondage**

MARU/Matchbox a mené le sondage en ligne auprès de 1 332 personnes d’origines et d’identités différentes vivant partout au Canada. La société a invité les personnes de plus de 18 ans, non retraitées, qui s’identifient comme femmes, transgenres, personnes non binaires ou bispirituelles à répondre au sondage. Les personnes qui s’identifient comme hommes n’y ont pas participé. L’enquête a été réalisée en français et en anglais du 28 janvier au 11 février 2020.

\*Les répondantes qui ont sélectionné « autre incapacité » faisaient peut-être référence aux handicaps liés à la santé mentale, aux incapacités résultant d’un traumatisme cranio-cérébral, aux divergences neurologiques, etc.

**###**

**POUR PLANIFIER UNE ENTREVUE AVEC LA FONDATION CANADIENNE DES FEMMES OU POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC :**
Kate Hawkins, gestionnaire, relations publiques et mobilisation en ligne, Fondation canadienne des femmes
media@canadianwomen.org 416-365-1444, poste 240

**À PROPOS DE LA FONDATION CANADIENNE DES FEMMES**
La Fondation canadienne des femmes est un chef de file national dans le mouvement vers

l’égalité des genres au Canada. Par des activités de financement, de recherche, de défense

des droits et de partage d’informations, elle s’emploie à opérer un changement systémique

englobant toutes les femmes. Grâce au soutien qu’elle apporte aux programmes

communautaires, la Fondation procure aux femmes et aux filles les outils dont elles ont

besoin pour se soustraire à la violence, sortir de la pauvreté, reprendre confiance et accéder

aux rôles de leadership.

Lancée en 1991 pour répondre à un besoin critique de philanthropie axée sur la femme, la

Fondation canadienne des femmes compte parmi les plus importantes fondations vouées aux

femmes dans le monde. Avec le soutien de donateurs, elle a amassé plus de 100 millions de

dollars et financé plus de 1 900 programmes un peu partout au Canada. Ces programmes visent

essentiellement à traiter les causes profondes des problèmes les plus critiques et à aider les

femmes et les filles qui font face aux plus grands obstacles.

La Fondation canadienne des femmes vise l’inclusion des personnes de toutes orientations et de tous genres. Nous concentrons nos efforts sur le soutien des personnes qui rencontrent le plus de difficultés et qui ont le moins accès aux services pertinents. Cela inclut les personnes qui s’identifient comme femmes, filles, transgenres, genderqueer, personnes non binaires et 2SLGBTQI+.

En réponse à la pandémie, la Fondation canadienne des femmes a lancé le Fonds Les Persévérantes ensemble : un fonds d’urgence national qui permet de fournir un soutien critique aux femmes et aux filles pendant la crise de la COVID-19. Grâce à ce don, les services indispensables seront davantage en mesure d’atteindre les femmes et les filles dès aujourd’hui et de les soutenir au cours des mois à venir.

Ceux et celles qui souhaitent faire un don peuvent le faire en ligne à canadianwomen.org/covid-19. Les fonds recueillis sont souples, conçus pour être utilisés par les fournisseurs de services de chaque province et territoire afin de répondre aux besoins les plus importants et de garantir la poursuite des programmes qui risquent d’être abolis ou interrompus.

Pour en savoir plus, visitez [canadianwomen.org](https://www.canadianwomen.org/), abonnez-vous à notre [cyberlettre](https://secure2.convio.net/cadwf/site/SSurvey;jsessionid=00000000.app223a?NONCE_TOKEN=36E8B7B34A0AD2F3A0DBAFBA5E7D4949&ACTION_REQUIRED=URI_ACTION_USER_REQUESTS&SURVEY_ID=1401&s_locale=fr_CA) et lisez notre [blog](https://canadianwomen.org/blog/le-travail-inquietant-des-femmes-dans-la-pandemie-covid-19/)ue. Suivez la Fondation sur [Facebook](https://www.facebook.com/CanadianWomensFoundation/), [Instagram](https://www.instagram.com/canadianwomensfoundation/), [Twitter](https://twitter.com/cdnwomenfdn) et [LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/the-canadian-women%27s-foundation/?originalSubdomain=ca).

*Note aux médias : Quand vous mentionnez la Fondation canadienne des femmes, nous vous demandons d’utiliser le nom complet de l’organisation et d’éviter l’emploi des abréviations, sigles et acronymes.*